Les Echos du Qi

Revue du Centre Imhotep N° 18 - Printemps 2015

EDITORIAL

Année Chao Yang
Mouvement Eau.

Un édito bien symbolique...

Mars, saison de la renaissance et plein envol de l'année. Qu'il est bon de penser aux beaux jours qui sont à venir, si proches et en même temps si éloignés de l'instant. Le mois du bélier (février) est passé avec l'énergie qui commence à la tête.
Le mois de mars le prolonge par le cou avec le signe du taureau. Je sais que les spécialistes de l'astrologie critiqueront mon choix mais nous sommes ici en énergétique et ce qui compte, c'est l'analogie. Les constellations suivent ainsi le corps humain de haut en bas, gravant leur énergie lumineuse sur des endroits cibles. Il est incroyable de se dire que le printemps balaye la tête, le cou les les membres ; puis vient l'été qui s'ajuste avec la poitrine, le coeur, le ventre ; puis l'automne qui vibrera sur les reins, le système génital, les cuisses pour finir par l'hiver qui clôturera par les jambes, les chevilles et les pieds.

Cette succession descendante de la tête aux pieds nous montrent trois choses remarquables :

1) le Yang qui, petit à petit va décroître afin d'entrer dans la terre en hiver. Cette énergie subtile que nous devons préserver n'est pas celle qui est apportée par l'essence des aliments mais celle qui est donnée par *Yuan Tchi* à notre naissance. Et celle-ci, nous le savons, ne peut que décroître au fil de nos années d'âge. Enfant, cette énergie est puissante ; vieillard elle est faible. L'homme, au cours d'une année, vit symboliquement cette décrépitude de son énergie Yang. Il est au début de son année comme il est au début de son enfance. L'énergie Yang est forte. Puis en hiver, il sera en faiblesse de son énergie comme il le sera vieillard.

Mais après? Et bien le Tao est incessant. Il est comme un soufflet de forge qui ne s'épuise jamais. Il est comme les saisons. Preuve en est, l'année suivante l'énergie est de nouveau à la tête pour une nouvelle création, une nouvelle mer qui ne se vide jamais. Plus curieux encore, cette relation entre la tête et les pieds est bien marquée par le caractère chinois **Tao** (caractère en haut du texte) ! En effet le caractère de gauche est le *pas* et celui en dedans est la *tête* ! N'est-ce pas alors merveilleux de se dire qu'il y a une relation privilégiée entre cette sphère qu'est le crâne et ces pieds dont une des particularités est d'avoir une voûte !? Voûte qui est une sorte de crâne inversé ou bien un rappel que dans les pieds il y a une partie de la tête. Mais cela se continue par le plancher du crâne. Et ainsi, la tête possède une partie des pieds.

Les Echos du Qi sont **gratuits** et sont téléchargeables sur notre site Internet à chaque équinoxe de printemps et d'automne.
Retrouvez également les archives de nos anciens numéros...

http://www.centre-imhotep.com/publications/echos-du-qi/
Bonne lecture !

Editorial, suite

par Jean Motte

2) Cette proximité n'en finit pas. Ne dit-on pas LA tête et LES pieds ? Ainsi la tête est *une* et les pieds sont *deux*. En parlant de tête, je devrais dire plutôt crâne car celui-ci nous vient du grec *cranios* qui signifie graine ! Ainsi il y a eu division, du Un vers Deux. Comme le ferait une plante qui pousse sur UNE tige qui se divise ensuite en DEUX. L'homme et la plante sont proches à un détail près. L'un à son énergie qui le divise en descendant, l'autre une énergie qui le divise en montant. Constatons alors, et toujours selon les lois du Tao, que la fleur est terrestre et sa scission est liée au Ciel. Pour l'homme, son origine est céleste et sa division est liée à la terre.

3) Et comment ne pas céder à la tentation de découvrir la symbolique des points ? Il est clair que les pieds sont les voûtes de protection du 1 R **Yong Quan**. Le caractère *Yong* signifiant la force à bourgeonner. Un des alias est aussi très instructif, celui de **Juexin**, *coeur essoufflé*. Nous le comprendrons mieux après avoir étudié le point de la tête. Au sommet de celle-ci nous trouvons deux points intéressants et ainsi nous gardons bien la symbolique d'échange entre le haut et le bas; en effet, en bas deux pieds, un point et en haut une tête deux points. Quels sont-ils ? Le 22 TM **GUIMEN** *porte des revenants* et 23 TM **GUITANG** *palais du revenant*. Comprenez que le mot revenant est ici compris, dans la pensée taoïste, comme celui qui rentre chez lui, dans l'autre monde. Ainsi, l'homme terrestre, après avoir parcouru toute sa vie et épuisé son énergie pure Yang se retrouve à ses pieds, le coeur essoufflé. Mais sa vie terrestre est aussi dictée par un devoir, celui de s'élever, de travailler à son perfectionnement moral et intellectuel. C'est dans cet échange de montée et de descente que réside la clé secrète de notre vie. Le Yang s'épuise mais c'est sa part de contribution afin d'accomplir sa destinée. Celle-ci est l'éveil car le 1 R est aussi la puissance de la montée, de la force d'énergie qui nourrit le SHEN puis ensuite accède au palais "cerveau" pour sortir par la porte dans l'autre monde.

Pour terminer cet édito, il vient spontanément la pensée du plus grand philosophe chinois *Tchouang Tseu*. Un de ces textes est fabuleux de simplicité et tant complexe à méditer. Le voici :
Bien que les pieds de l'homme n'occupent qu'un petit coin de la terre, c'est par tout l'espace qu'ils n'occupent pas que l'homme peut marcher sur la terre immense.
Bien que l'intelligence de l'homme ne pénètre qu'une parcelle de la vérité, c'est par ce qu'elle ne pénètre pas que l'homme peut comprendre ce qu'est le ciel.

Je voulais ainsi, par cette première page des Echos du Qi, vous inviter à une méditation tant philosophique que symbolique. Et, un des articles à l'intérieur insistera sur le fait que tout art doit avoir un support ésotérique ou mystique. Faire de l'acupuncture en lui ôtant sa particularité essentielle qu'est sa pensée taoïste, c'est comme regarder le morceau sectionné d'un tronc de cerisier et d'attendre qu'il fasse des fruits. C'est pour cela que nous devons défendre notre art sans allégeance, sans complaisance, juste en étant présent dans la pensée et bien campé sur nos deux pieds.

Jean Motte

AU SOMMAIRE DE CE NUMERO...

- **Edito, par Jean Motte - p. 1-2**
- **Comprendre les pouls pour mieux les apprendre ! par Claire Bergereau - p. 3-5**
- **Stages cliniques de mai 2015 - p.5**
- **Pensée directrice du taoïsme, par Jihem - p. 6-8**

Comprendre les pouls pour mieux les apprendre !

par Claire Bergereau

Nous connaissons tous à un moment donné une difficulté pour retenir les formes des pouls. Que l'on soit étudiant ou praticien, certaines formes de pouls nous semblent bien mystérieuses. Et mettre un nom sur une forme est loin d'être évident.
Mais en lisant le livre du Professeur Eric Marié, Précis de médecine chinoise, j'y ai trouvé de quoi vous aider.
Il y a ce que nous ressentons sous les doigts, et l'explication physiologique qui donne aux pouls leur forme. Et c'est cette explication que je vous propose aujourd'hui.

Le pouls superficiel (Fu)

- Sa description: il est ressenti en superficie, "aussi léger qu'un duvet" So Wen.
- Indications pathologiques: il correspond à des symptômes de surface, c'est une attaque externe.
- Explication de la forme: si c'est une attaque externe, l'énergie Oé est appelée en renfort (et l'on sait qu'elle circule en superficie). Tout est mobilisé vers la surface pour faire face à cette attaque externe. Ce mouvement vers l'extérieur, même les vaisseaux l'opèrent, ce qui explique cette sensation de pouls superficiel.

Le pouls glissant (Hua)

- Sa description: il "va et vient comme des perles rondes roulant sous le doigt" So Wen. Ce qui le caractérise (quand il n'est pas grave), c'est sa fluidité, comme si les perles roulaient sous les doigts.
- Indications pathologiques: c'est un amas d'humidité, de mucosités, une chaleur par stagnation de nourriture.
- Explication de la forme: s'il y a de l'humidité, il y a lubrification et élasticité, d'où cette sensation de pouls qui glisse sous le doigt, sans aucune aspérité (comme le pouls rugueux pas exemple). Le pouls glissant est aussi signe qu'il y a un amas quelque part, et les boules que l'on ressent sont justement le reflet de ces stagnations dans la circulation sanguine.

Le pouls vaste (Hong)

- Sa description: "en hameçon ou en fer de lance" So Wen.
- Indications pathologiques: c'est une plénitude de chaleur.
- Explication de la forme: quand il y a plénitude de chaleur, notamment en cas de fièvre, il se produit dans les vaisseaux une poussée importante de l'énergie et du sang. Cette forte pression se traduit par l'augmentation de la pression systolique (contraction du cœur) et la baisse de la pression diastolique (relâchement du cœur pendant son remplissage de sang). La forme de "fer de lance" reflète donc ces deux phases de forte contraction, puis de relâchement. Le pouls est en effet décrit comme arrivant fort et repartant fin.

Le pouls dicrote (Kou)

- Sa description: "comme une tige de ciboule" So Wen.
- Indications pathologiques: vide de sang et altération du yin.
- Explication de la forme: quand le yin est faible, la quantité de sang est aussi réduite dans les vaisseaux. Le yang des vaisseaux apparaît alors plus important, ce qui explique l'enveloppe de la tige de ciboule que l'on sent. L'absence de matière quand on appuie dessus est dû à ce vide de sang.

Le pouls tendu (Xian)

- Sa description: "il ressemble à une corde d'instrument de musique" So Wen
- Indications pathologiques: c'est une attaque de Bois, une maladie du Foie et de la Vésicule Biliaire. C'est le pouls que l'on retrouve quand il y a des douleurs.
- Explication de la forme: on sait que le Foie a un grand rôle dans la régulation du sang (il libère le sang en cas d'effort physique par exemple, et le stocke au repos). C'est également lui qui gère tout le système tendino-musculaire. Quand il se déséquilibre, la circulation dans les vaisseaux se fait mal, elle peut se manifester par des obstructions et les vaisseaux se contractent, ce qui expliquent cette sensation de corde tendue.

On peut également trouver cette forme de pouls dans certains cas d'hypertension artérielle, et là le nom de la forme du pouls prend tout sons sens.

Le pouls profond (Chen)

- Sa description: : "il est comme une pierre au fond de l'eau" So Wen.
- Indications pathologiques: c'est l'expression de maladies internes, que ce soit par plénitude ou par vide.
- Explication de la forme: ce n'est pas une forme difficile à interpréter. Etant donné que la maladie est profonde, la plénitude ou le vide se retrouvent dans les couches les plus internes. La circulation dans les vaisseaux est donc le reflet de ce qui se passent dans le corps. On ne perçoit rien en superficie puisque le Xié qui provoque la plénitude ou le vide sont internes.

Le pouls lent (Chi)

- Sa description: pouls à 3 pulsations au lieu de 5.
- Indications pathologiques: il est signe de stagnation, de froid.
- Explication de la forme: le froid a une particularité, celle de tout ralentir et de figer. Ce ralentissement se retrouve aussi dans les pulsations.

Comprendre les pouls pour mieux les apprendre ! (suite)

par Claire Bergereau

Le pouls rugueux (Se)

- Sa description: "il est comme un nœud de bambou que l'on racle légèrement avec un couteau" So Wen.

Le pouls donne une sensation d'irrégularité, comme s'il avait du mal à venir. On a l'impression que l'artère contient du sable.

-Indications pathologiques: c'est une plénitude d'énergie par vide de sang. On retrouve cette forme quand il y a des stagnations de sang à des endroits du corps.

- Explication de la forme: dès qu'il y a stagnation et vide de sang à certains endroits, la circulation se fait mal et c'est ce que reflète le pouls rugueux. Comme il y a stagnation, le sang est plus visqueux pour circuler et il aura tendance à accrocher les parois des vaisseaux. C'est ce qui donne la sensation de grains de sable ou de pouls qui n'arrive pas à passer.

Le pouls rapide (Chuo)

-Sa description: 6 pulsations par respiration.

-Indications pathologiques: c'est signe de chaleur (par vide ou plénitude).

-Explication de la forme: de même que le froid ralentit, la chaleur elle accélère. Toute chaleur ou excès de yang va accélérer le sang dans les vaisseaux, que ce soit dans les cas de syndromes fébriles, de chaleur vraie ou apparente ou encore d'hyperthyroïdie.

Le pouls amolli (Ge)

-Sa description: "Comme une peau de tambour, grand et serré en périphérie mais creux et vide au milieu" So Wen.

-Indications pathologiques: c'est un signe de vide en superficie (contrairement au pouls dur qui est un signe de plénitude en profondeur). On le trouve dans les cas de perte de Tsing, de sang, de déshydratation sévère, d'hémorragie utérine due à une rétention placentaire.

- Explication de la forme: la forme de ce pouls se rapproche de celle du pouls dicrote. La perte de sang donne cette impression de vide au milieu, et le yang des vaisseaux apparaît plus important, ce qui donne ce côté serré et tendu sur les côtés. Cependant, d'après le Professeur Marié, c'est une forme de pouls que l'on trouve souvent chez les patients de plus de 40 ans et dont les artères ont une certaine dureté ainsi qu'un Tsing déclinant. C'est cette dureté des artères qui le différencie du pouls dicrote.

Le pouls fin (Xi)

-Sa description: "comme une fil de soie", mais ne disparaît pas à la palpation.

-Indications pathologiques: c'est un signe de vide de yin, mais peut aussi être le résultat d'une humidité importante dans tout le corps qui a épuisé le yin.

-Explication de la forme: le yin et les liquides organiques sont insuffisants pour remplir les vaisseaux, mais le yang est encore là, ce qui explique que le pouls ne disparaisse pas à la palpation.

Le pouls fin peut également apparaître quand l'humidité s'est largement installée. Quand cette humidité a envahi le corps et épuisé le yin, elle comprime les vaisseaux sanguins et donne cette forme de pouls fin. C'est comme le bout de bois vertical que vous pouvez trouver dans certains marécages denses. Il tient non pas par flottaison (ce qui est impossible verticalement), mais par la pression exercée par cette humidité stagnante et croupie.

Le pouls remuant (Dong)

-Sa description: "il se trouve à la barrière et ressemble à un haricot". So Wen

C'est un pouls qui est à la fois un peu court, rapide et fort, comme des pois qui roulent sous les doigts. Il a également une particularité, quand on pose le doigt, qu'on le relève et qu'on le remet, le pouls a disparu mais il revient aussitôt.

-Indications pathologiques: c'est une forme que l'on rencontre en cas de douleur ou de frayeur permanente ou chronique.

-Explication de la forme: quand il y a douleur ou frayeur permanente, la circulation au niveaux du pouls ne peux être sereine et fluide. L'énergie et le sang sont là, en abondance (on ressent le pouls fort), mais ils sont perturbés dans leur circulation, ce qui peux expliquer ce jaillissement soudain à l'intérieur des vaisseaux quand on remet le doigt. Que ce soit la frayeur ou la douleur, ce sont deux choses qui vont également avoir tendance à figer. Mais ici il n'y a pas de vide d'énergie ou de sang (sinon le pouls serait faible), et cette entrave à la circulation se manifeste sous forme de petits pois, sans liens entre eux car il n'y a plus de continuité entre le yin et le yang, l'équilibre est brisé.

Comprendre les pouls pour mieux les apprendre ! (suite et fin)

par Claire Bergereau

Le pouls pressé (Cu)

-Sa description: rapide avec des arrêts par intermittence.

-Indications pathologiques: c'est une chaleur extrême qui lèse le yin.

- Explication de la forme: dès qu'il y a chaleur, le pouls s'accélère. Mais ici il y a un paramètre supplémentaire. La chaleur est tellement importante qu'elle a épuisé les liquides organiques, ce qui crée des stagnations, des abcès, des accumulations pathogènes. Ce sont justement ces accumulations qui créent des arrêts irréguliers au niveau du rythme. La circulation du sang n'est pas fluide.

- **Le pouls changeant (Dai)**

-Sa description: il s'arrête de manière régulière, la pulsation est plutôt faible et lente.

-Indications pathologiques: affection grave du cœur et épuisement de l'énergie ancestrale.

- Explication de la forme: comment une circulation peut-elle être fluide quand le cœur est atteint, ou que Yuan Tchi décline ? L'insuffisance de l'énergie cardiaque et ancestrale provoquent ce pouls faible mais qui s'arrête, comme reprendre son souffle. Plus les arrêts sont rapprochés et plus le nombre de Tsang atteints est important.

Conclusion

Il y a une logique dans les formes de pouls, on peut dire que chacune d'elle est le reflet de ce qui se passe physiologiquement dans le corps. Quand il y a chaleur, le pouls s'accélère, alors que le froid a tendance à ralentir.

Quand on a un vide de sang ou de yin, ce vide se retrouve sous la forme d'un creux dû à la vacuité des vaisseaux. Le manque de yang se reconnaît à la mollesse des artères. Les plénitudes se manifestent par un remplissage des vaisseaux. De même les amas dans le corps vont se ressentir sous forme boules plus ou moins grosses ou dans une circulation non fluide.

Ainsi chaque déséquilibre (froid, chaleur, plénitude, humidité…) va se répercuter sur la forme des vaisseaux, et les 28 formes de pouls que l'on nous enseigne ne sont que les différentes associations possibles entre ces différents déséquilibres. L'enseignement nous donne des bases fondamentales, à nous de les enrichir, mais pour cela 6000 pouls nous attendent avant de pouvoir en parler, dixit un certain Charles Laville-Méry.

Claire Bergereau
claire.bergereau@yahoo.fr

INFOS STAGES PRATIQUES DE MAI 2015

Les stages pratiques du Centre Imhotep auront lieu cette année **du 21 au 24/05 puis du 28 au 31/05/2015 à Brest dans le Finistère**.

Il reste quelques places sur les deux sessions ! Nos stages sont ouverts à toute personne pratiquant l'acupuncture ou la médecine traditionnelle chinoise, quel que soit son cursus.

Vous pouvez également nous contacter si vous êtes intéressés par une séance en tant que patient.

Toutes les informations sont disponibles ici :

http://www.centre-imhotep.com/wp-content/uploads/info_patients.pdf

Contactez-nous pour prendre rendez-vous et pour toute question :

06 16 66 76 73 et info@centre-imhotep.com

Pensée directrice du taoïsme

par Jihem

Voici deux textes des plus complexes quant à leur interprétation. Pourtant, ils sont les paradigmes de la pensée Taoïste et à ce titre, ils méritent toute notre attention car si nous ne les comprenons pas, autant dire que nous ne comprenons pas l'acupuncture traditionnelle. Le premier fut écrit par Lie Tseu et le second par Tchouang Tseu. Deux philosophes, deux taoïstes dont les écrits sont fondamentaux.

Une explication de texte ésotérique et hermétique, sans connaissances en alchimie et acupuncture n'est point facile. Afin de les expliquer au mieux, il faut donc quelques notions de bases que nous allons détailler.

L'alchimie, qu'est-ce que c'est ?

Il est coutume de croire que l'alchimie nous vient des pays arabes car la racine du mot alchimie est al Kimia qui signifie terre noire (la terre gorgée de pétrole) qui a donné le Khôl et aussi al Khôl (alcool). C'est un fait avéré, mais ce n'est qu'une partie de l'histoire car les premiers à s'être intéressés à l'alchimie sont les chinois. Alchimie : jindanshu (金丹術) technique de l'or et du cinabre.Nous n'allons pas nous perdre dans la complexité alchimique mais vous comprendrez aisément que des points d'acupuncture comme ceux du coeur, les points "pierre" ou encore "creuset", les points "feu", les points "cinabre", "étangs", "palais" et bien d'autres sont liés exclusivement à l'alchimie. Pourquoi ? Simplement parce que le but poursuivi par l'acupuncteur est le même que l'alchimiste d'antan. **Il s'agit d'une involution vers un état primordial, à l'inverse de l'évolution spontanée qui entraîne la différenciation et la mort.** La clé est dans cette unique phrase et nous reprendrons le texte du Su wen qui dit en substance ceci : si tu comprends cette phrase je n'ai pas besoin d'expliquer plus avant. Si tu ne la comprends pas, je ne peux t'expliquer car rien ne te la fera comprendre. Magnifique pirouette pour dire : Travailles ! Nous allons résister au plaisir de le faire et développer un peu plus la compréhension des noces chymiques. Nous sommes donc sur le chemin de la mort et notre corps, notre âme et notre esprit sont chargés des scories de notre éducation, culture et ascendants. Le but de notre quête involutive, est de nous débarrasser de nos entraves (scories) et pour se faire, il faut nous OUVRIR notre structure afin qu'elle puisse être purifiée puis il suffira de l'ASSEMBLER de nouveau. Ces deux étapes sont donc le SOLVE et le COAGULA.

Oui pour la théorie mais en pratique, de quoi sont fait les êtres, et tout ce qui est ? Les chinois ont bien trouvé une réponse. Trois principes fondamentaux constituent le monde :

Une sorte "d'éther" ou une pâte virtuelle sans consistance mais qui peut potentiellement prendre n'importe qu'elle forme pour peu qu'on l'informe. Le **Mercure** est le symbole de cette pâte invisible. Il prend aussi le nom de Matière.

Une agitation, un souffle, un Feu qui est le porteur de cette information. Il prend le nom de **Soufre** en tant que symbole mais aussi de Forme et aussi de Lumière.

Ainsi le Soufre pénètre le Mercure lui donnant existence ce qu'on appelle le **Sel**. Cette existence maintenant doit vivre et c'est encore un Feu qui sera à l'oeuvre mais c'est hors du sujet de notre discussion. Cette existence qui vit maintenant, se charge de poids qui la conduira à la mort.

Par le plus pur des "hasards", les 5 éléments sont les bases de l'alchimie. Chaque élément représente le Soufre, le Sel, le Mercure et deux éléments représentent ce qui nous alourdit et ce qui empêche à notre bonheur.

Le Bois est le Soufre, c'est Hermès, le Feu ailé, la connaissance et le Roun.

Le Feu est le Mercure, Le Chen cosmique, la pâte universelle en devenir.

L'Eau est le Sel qui est l'entité existante dont un nouveau feu se fixera à l'interne afin de donner Vie.

La Terre qui est le radical Humide, principe d'alourdissement. C'est en connaissant cette clé que l'on comprend Tchouang Tseu qui dit ceci : fuyez le savoir ! En effet, le savoir est un alourdissement de la Terre et non une vraie existence de l'instant. La Terre prend le nom de **Phlegme** en alchimie.

Le Métal qui est le radical sec, principe de dessiccation lié à la possession, à l'avoir qui assèche et tari notre coeur par une angoisse existentielle de la peur de manquer. Et là encore l'alchimie image bien ce principe car elle le note "**Tête morte".**

Donc, pour synthétiser, le but de l'Alchimiste Acupuncteur (AA) est d'ouvrir les éléments afin que le Soufre, le Mercure et Sel, se libèrent du Phlegme et de la Tête morte. Puis l'AA redonne la direction juste en ré-alignant les trois principes fondamentaux. N'oublions pas que les champs de cinabre sont au nombre de trois. Que le Cinabre est un sulfure de mercure (HgS) et que celui-ci débute son incrudation (sa nouvelle vie) dans le Tan Tienn inférieur au 4 Jen Mo (couleur rouge) puis s'élève au Tan Tienn moyen au 18 JM où le cinabre devient Jade (couleur verte) puis finit au Tan Tienn supérieur au 25 TM Mianwang, roi de la face (couleur jaune). La glose taoïste l'appelle l'état de l'être avant toute détermination, depuis l'origine.

L'acupuncture qu'est-ce que c'est ?

Prétentieux comme titre car nous pensons que de nombreuses personnes connaissent l'acupuncture. Il y a environ 5000 personnes qui exercent l'acupuncture et 2000 médecins. Soit 7000 personnes qui exercent. Pour donner une idée, le nombre de médecins recensés en 2013 est de 277.000. Nous sommes une petite minorité dans ce vaste océan de la santé. Mais lorsque nous regardons au travers du prisme de notre ego, alors là, nous pensons que nous sommes des milliers et soyons fou, des millions d'acupuncteurs!

Il n'en est rien, et malgré ce monde microscopique des acupuncteurs, il y a des différences notables. Il ne nous appartient pas ici de juger des qualités de chacun mais juste de préciser de quelle acupuncture nous faisons référence lorsque nous travaillons avec nos patients. Si nous disons que nous pratiquons une acupuncture traditionnelle, toute la micro-communauté se lèvera en disant : "nous aussi !".

Pensée directrice du taoïsme (suite)

par Jihem

Pour avoir vu, lu et entendu depuis de nombreuses années les pratiques de chacun, il nous faut évidemment nous définir clairement. Nous faisons une acupuncture alchimique ou acupuncture qui garde en trame de fond sa pensée taoïste. Alors qu'aujourd'hui, la plupart des écoles ou des praticiens se gargarisent de pseudo-médecine, ou pire, rejettent simplement cette philosophie sous-jacente. Qui a tort qui a raison ? Peu importe, notre place est claire : Nous pensons que cette acupuncture dont nous parlons ne peut se pratiquer qu'avec la connaissance nécessaire de la pensée taoïste, ce qui inclut l'alchimie. Nous le verrons en conclusion de cet article.

Nous voila munis des outils nécessaires à la compréhension des textes fondateurs du taoïsme. Nous allons donc les expliciter puis en conclusion nous donnerons un aperçu de l'approche thérapeutique que nous devons avoir.

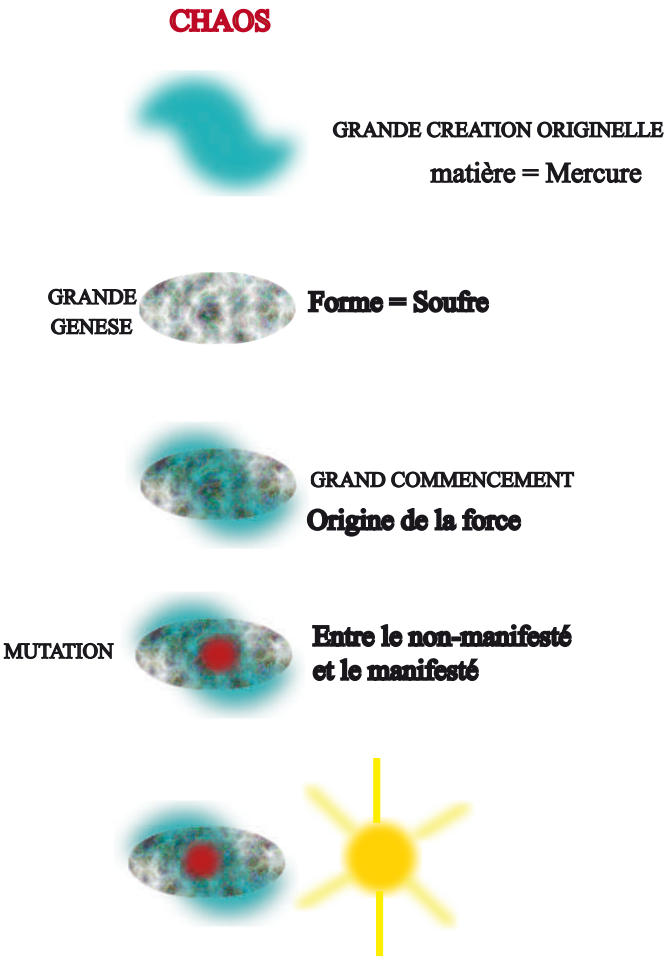
Maître **Lie Tseu** dit :"Les anciens cheng-jen voyaient dans lumière et ténèbres (Yang et Yin) les principes régulateurs du monde. Or, tout ce qui a un corps naît de l'incorporel : ainsi d'où serait né le monde ? C'est pourquoi je dis : il y eut une grande Mutation, un grand Commencement, une grande Genèse, une grande Création Originelle.
La Mutation (est l'état dans lequel) la force ne se manifeste pas encore.
Le grand Commencement est la genèse de la force.
De la grande Genèse naît la forme.
La matière jaillit de la grande Création Originelle.
L'état dans lequel, force, forme et matière n'étaient pas encore séparées est dit Chaos. On appelle Chaos l'état dans lequel les dix mille êtres étaient confondus et ne s'étaient pas encore séparés."

Le texte est très ésotérique et peut sembler énigmatique sauf si nous connaissons tout ce qui été dit en amont. Voilà le schéma de toutes les transformations indiquées par Lie Tseu C'est assez incroyable pour que nous prenions quelques instants afin de méditer dessus.

Nous voyons le Chaos qui est l'INDIFFERENCIE. Cet état associe toutes les parties de la création et tout ce que l'on sait sur cet état particulier du Chaos, c'est qu'il est immobile. La création débute par une agitation qui permettra la séparation (solve) puisque Chaos nous vient du grec Khaos qui signifie **Béance, ouverture** !

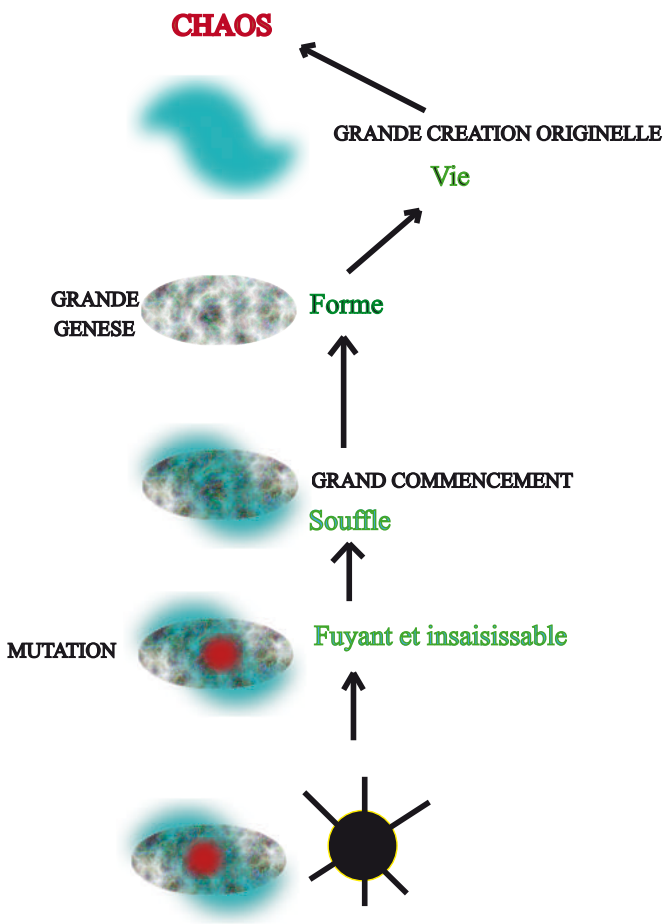
Lie Tseu nous décrit le ciel antérieur, en commençant par le moment de la mutation, qui permet le passage de l'état du ciel antérieur au ciel postérieur mais aussi de l'état utérin à l'état vie autonome. Car un foetus suit la même loi que celle de l'univers. Puis il remonte le temps, la description, gardant ainsi l'idée principale du Tao qui est de retourner au principe originel. Et pour y retourner il faut en comprendre les étapes.

Remarquez que la matière Mercure fut bien fécondée par la forme Soufre et que de ce mariage naît le premier support d'une force potentielle. Puis cette union s'autonomise créant un feu mouvement qui se nourrira du feu solaire pour une vie dans le ciel postérieur.



Le foetus suit la même dialectique de création. C'est le Mercure ovule et le Soufre spermatozoïde qui s'unissent. Le Feu interne s'origine dans le coeur qui ensuite deviendra autonome et puis commencera la vie lumière assujettie au soleil.
Mais au-delà de la beauté de la description, il y a la certitude du retour au Chaos qui est sous-entendu, sans pour autant le développer. Et c'est à ce moment qu'intervient Tchouang Tseu.

La femme de Tchouang Tseu étant morte, Houei Tseu s'en fut lui offrir ses condoléances. Il trouva Tchouang Tseu assis les jambes écartées en forme de van et chantant la mesure sur une écuelle. Houei Tseu lui dit :"Que vous ne pleuriez pas la mort de celle qui fut la compagne de votre vie et qui éleva vos enfants, c'est déjà assez, mais que vous chantiez en battant l'écuelle, c'est trop fort !
Du tout, dit Tchouang Tseu. Au moment de sa mort, je fus naturellement affecté un instant, mais réfléchissant sur le commencement, je découvris qu'à l'origine elle n'avait pas de vie ;non seulement elle n'avait pas de vie, mais pas même de non seulement pas de forme, mais même pas de souffle.



Quelque chose de fuyant et d'insaisissable se transforme en souffle, le souffle en forme, la forme en vie, et maintenant voici que la vie se transforme en mort. Tout cela ressemble à la succession des quatre saisons de l'année. En ce moment, ma femme est couchée tranquillement dans la grande maison. Si je me lamentais en sanglotant bruyamment, cela signifierait que je ne comprends pas le cours du destin. C'est pourquoi je m'abstiens."

Et bien ce texte fait parfaitement écho à celui de Lie Tseu, décrivant le cycle de l'entrée de la mort pour rejoindre la vie. Alors que le Lie Tseu décrit la sortie de la vie pour entrer dans la mort.
Chacun, à sa manière décrit un mouvement de montée ou descente afin d'insister sur la notion de cycle. Ce qui monte doit descendre et inversement. Ce cycle n'est pas sur un plan mais ce comporte comme une vis sans fin. Remarquez que pour Tchouang Tseu, ce que nous pensons être la vie, c'est-à-dire celle que nous vivons sur terre dans la lumière du soleil, n'est que le début de la mort comme le minuit est le début du jour et le midi le début de la nuit. La vie est celle qui nous ramène au non-manifesté, au Chaos, où rien n'est séparé !
Pour ces philosophes taoïstes et particulièrement pour Tchouang Tseu, vivre c'est être mort. Mourir c'est débuter le voyage vers la vie.
C'est pourquoi Tchouang Tseu a écrit ce magnifique poème ou il dit qu'il rêve qu'il est un papillon qui rêve qu'il est Tchouang Tseu. La réalité n'est pas celle que l'on croit car elle est pervertie par nos propres projections liées à nos désirs et manques.

Pour conclure cet article certainement ardu, il nous importe d'expliquer les implications sur notre pratique de l'acupuncture traditionnelle.
Nous pratiquons une acupuncture qui tient compte des Kan Tche c'est-à-dire d'une chrono-puncture qui met l'homme en relation avec son histoire et qui tente de le ramener dans son chemin originel lorsqu'il a été dévié par des énergies incorrectes.
Cette pratique de l'acupuncture nous invite à découvrir la symbolique ésotérique des points d'acupuncture par sa graphie ancienne.
C'est un art qui respecte l'énergie vitale de corps humain et qui considère que les méridiens sont des branches qui extériorisent les souffrances de cette énergie vitale, qui sous le joug ou la pression des forces externes ou internes, le manifeste par des symptômes périphériques ou organiques.
C'est un art qui comprend ce qui est sous-jacent à la pensée du Lie Tseu et Tchouang Tseu, c'est-à-dire que les trois Feux qui nous composent sont à surveiller afin que notre vie terrestre soit la plus pure afin de s'accomplir en tant que Grand Homme. Les trois feux sont Yuan Tchi, le Roun, le Chen.
Notre art consiste à aider le patient à s'alléger de son histoire, de ses tourments, de la matière afin de chevaucher le Vent comme le disent tant et tant les taoïstes.
Enfin, notre art consiste à se rapprocher de l'homme parfait, celui qui agit dans le non-agir, celui qui s'éloigne de l'agitation des hommes afin de laisser libre cours à la nature s'en interférer dans sa voie. Cette culture de l'instant se cristallise dans un traitement en acupuncture au travers d'une consultation. Ce n'est pas l'aiguille qui est essentielle, c'est celui qui la pose.

Jihem

Ce qui fut se refait, tout coule comme une eau,
Et rien en dessous du ciel ne se voit de nouveau
Mais la forme se change en une autre nouvelle
Et ce changement là, vivre au monde s'appelle
Et mourir quand la forme en une autre s'en va.

(Ronsard, cité par Hélène, merci à elle !)

Revue semestrielle gratuite éditée par le Centre Imhotep,
formation en acupuncture traditionnelle

Siège social : 25 rue du Maréchal Foch 78000 Versailles (COURS A PARIS)

Téléphone : 06 16 66 76 73

Site : www.centre-imhotep.com - Courriel : info@centre-imhotep.com